

Créations des compositeurs du Cursus 2006/2007
de composition et d'informatique musicale de l'Ircam

Cursus 1 / MARDI 2 OCTOBRE, 20H30 - IRCAM, ESPACE DE PROJECTION

DAVID HUDRY

Impromptu pour un monodrame

IÑAKI ESTRADA TORÍO

Kiral

MATTEO FRANCESCHINI

Iconae

YANN ROBIN

Art of métal II

Alain Billard, clarinette basse

Lionel Bord, fagott

Bertrand Chavarria, guitare

Eric-Maria Couturier, violoncelle

Armelle Orioux, soprano

Encadrement pédagogique Emmanuel

Jourdan, Jean Lochard, Grégoire Lorieux

Conseiller à la mise en scène Thierry Bordereau

Cursus 2 / SAMEDI 6 OCTOBRE, 20H30 - IRCAM, ESPACE DE PROJECTION

PIET JOHAN MEYER

metA ... interaktion nr.4

FANG MAN

Ambush from Ten Sides

ROQUE RIVAS

Conical Intersect

Jean Bollinger, trompette

Brice Martin, fagott

Donatienne Michel-Dansac, soprano

Philippe Pannier, guitare

Nicolas Crosse, contrebasse

Encadrement pédagogique Emmanuel

Jourdan, Jean Lochard, Mikhail Malt

Conseiller à la mise en scène Thierry Bordereau

ENTRACTE

MARCO SUÁREZ CIFUENTES

Máquina Mística

DAVID COLL

Position, influence

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU

AVEC LE SOUTIEN DE LA SACEM.

L'IRCAM REMERCIE LA SACEM POUR LES BOURSES
D'ÉTUDES ACCORDÉES AUX COMPOSITEURS.

DAVID HUDRY

IMPROMPTU POUR UN

MONODRAME

ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE

Emmanuel Jourdan

INTERPRÈTE

Lionel Bord, basson

Dispositif électronique

DURÉE

5 minutes

DÉDICACE

A Lionel Bord et Emmanuel Jourdan
pour leur confiance et leur soutien

Les contrepoints incessants entre le basson réel et les bassons virtuels, diffusés à travers des filtrages vocaux, donnent une dimension plus forte à la notion de personnages musicaux dans ce drame à la forme assez libre.

David Hudry

Impromptu : pièce au caractère libre et improvisé, généralement écrite pour un instrument.

Monodrame : Drame dont les personnages sont présentés du point de vue d'un seul.

Impromptu pour un monodrame traduit l'idée d'un basson perçu au travers d'une multiplicité de personnages, chacun marqué par des couleurs vocales et une écriture spécifiques. La vocalité constamment présente dans le jeu du basson m'a conduit à accentuer ce phénomène en utilisant des filtres formantiques qui reproduisent les caractéristiques de la voix humaine.

BIOGRAPHIE

Né en 1978, David Hudry étudie la musicologie à l'université Paul Valéry à Montpellier, où il obtient une agrégation. En 1998, il intègre le Conservatoire national de région de Montpellier dans la classe de composition et d'informatique musicale de Christophe de Coudenhove. Il suit également des cours de formation musicale, d'écriture, d'analyse et d'orchestration. En 2002, il entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe d'analyse. L'année suivante, il intègre la classe de composition et nouvelles technologies d'Emmanuel Nunes. Il participe à deux académies d'été du Centre Acanthes : en 2000, avec la collaboration de l'Ircam, il rencontre Michael Jarrell, Jonathan Harvey et Magnus Lindberg ; en 2002, il participe à l'atelier de composition avec l'Orchestre lyrique de région Avignon-Provence sous la direction artistique d'Ivan Fedele.

Professeur agrégé depuis 2002, il fait partie du collectif Multilatérale comme responsable pédagogique auprès de l'Éducation nationale. En 2006, il obtient une bourse de la Fondation Meyer. Le catalogue de David Hudry comporte des œuvres allant de la pièce solo à la pièce pour ensemble de vingt musiciens spatialisé en 5 groupes. Ses préoccupations sur l'espace et sa relation avec les autres dimensions musicales sont devenues un des enjeux essentiels de son travail en composition.

Ses œuvres majeures regroupent : *Räumezeit*, pour grand ensemble (2004), créée au CNSMDP en 2005 ; *Le temps d'une anamorphose... II*, pour voix, alto, saxophone et 2 percussions (2005), créée au CNSMDP en 2005 pour les journées de la composition, sous la direction de Jean Deroyer ; *Verwandlung I*, pour alto solo (2006), créée en 2007 par Christophe Desjardins au festival du GMEM « Les musiques » ; *Verwandlungen*, pour quatuor à cordes (2007), créée par le quatuor Multilatérale ; *Skizze I*, pour clarinette basse et violoncelle (2007), créée par Alain Billard et Eric-Maria Couturier au festival de l'extension du domaine de la note, avec la Muse en Circuit.

IÑAKI ESTRADA TORÍO

KIRAL

ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE

Grégoire Lorieux

INTERPRÈTES

Bertrand Chavarria, guitare

Eric-Maria Couturier, violoncelle

Dispositif électronique

DURÉE

6 minutes

DÉDICACE

A Bertrand Chavarria et

Eric-Maria Couturier

La chiralité (du grec *ch[e]ir* : la main) est une importante propriété d'asymétrie dans diverses branches de la science. Un objet ou un système est appelé chiral s'il diffère de son image miroir. L'étymologie du mot fait référence au fait que la main droite et la main gauche, bien qu'images l'une de l'autre dans une symétrie par rapport à un plan, ne sont pas superposables. L'idée de fausse symétrie prédomine dans

l'ensemble de la pièce. Entre les deux instruments, aussi bien verticalement qu'horizontalement, l'écriture dessine tantôt des oppositions de gestes, tantôt un parallélisme biaisé. De même, l'électronique peut fusionner organiquement avec le son instrumental ou apparaître comme une conséquence faussée de celui-ci. Tout est composé à l'image du miroir, de la chiralité, de l'identité inversée, laissant deviner une même structure interne, un même principe générateur.

La pièce de ce soir n'est qu'une partie de la partition, la première esquisse.

Je voudrais remercier mes professeurs pour leur patience et tous mes collègues pour cette année pleine de découvertes. *Kiral* est une commande du gouvernement du Pays Basque.

Iñaki Estrada Torío

BIOGRAPHIE

Né en 1977 à San Sebastián (Pays Basque), Iñaki Estrada Torío commence par apprendre le piano, le solfège et le chant choral au conservatoire d'Hernani. Parallèlement, il étudie l'harmonie, le contrepoint et la fugue, et obtient les meilleures qualifications ainsi que le prix extraordinaire de fugue. Il suit les cours de composition et d'analyse de José Luis Campana à l'Ecole d'Aulnay-sous-Bois ainsi que la composition et l'orchestration au conservatoire de Boulogne-Billancourt, où il obtient le premier prix de composition, le prix de la Sacem et le certificat d'orchestration avec mention très bien à l'unanimité. Plus tard, il est admis à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il étudie la composition avec Frédéric Durieux, les nouvelles technologies appliquées à la composition avec Luis Naón, Yann Geslin et Tom Mays, l'analyse avec Michaël Lévinas, l'orchestration avec Denis Cohen et l'acoustique musicale avec les conférenciers du laboratoire d'acoustique musicale de Paris.

MATTEO FRANCESCHINI

ICONAE

ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE

Jean Lochard

INTERPRÈTE

Armelle Orioux, soprano

Dispositif électronique

DURÉE

9 minutes

DÉDICACE

A Emmanuel Jourdan, Jean Lochard,

Mikhail Malt et Yan Maresz

TEXTES

Andrea Franceschini

DESSINS

Luca Franceschini

ÉDITEUR

Suvini Zerboni, Milan

Ce projet s'inspire des différentes superstitions, habitudes, coutumes et croyances italiennes, en particulier du Trentin, ma région d'origine. Il vise à

construire et à représenter le caractère surréaliste de quatre situations et des histoires qui s'y rapportent. Ces récits, tous hors du temps, définissent les différents gestes musicaux.

La pièce est constituée essentiellement de quatre poésies en italien (comprenant des termes dans le dialecte de ma région), très différentes les unes des autres et caractérisées musicalement par des gestes musicaux forts et contrastés. Un élément revient cependant régulièrement et fait office de fil conducteur de la pièce : la notion de peur (suscitée par des concepts comme l'obscurité, l'ombre ou la folie). L'intérêt de l'œuvre est donc très théâtral, son sujet et sa représentation exigeant de la chanteuse une personnification et non une simple narration ou imitation.

Matteo Franceschini

BIOGRAPHIE

Né en 1979, Matteo Franceschini étudie la clarinette au conservatoire de Trente et la composition avec Armando Franceschini et Alessandro Solbiati au conservatoire de Milan. Parallèlement, il suit des cours avec Luca Francesconi et étudie la direction d'orchestre avec Sandro Gorli. Il se perfectionne à l'Académie Santa Cecilia à Rome et suit le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. Il remporte des prix dans divers concours internationaux et reçoit des commandes notamment de la Biennale de Venise, de la RAI, d'AGON, de la Fondation Spinola, des orchestres Haydn de Bolzano et de Trente, et de plusieurs festivals en Italie. Ses œuvres sont données dans d'importants festivals (Biennale de Venise, Milano Musica, Sound Ways, Nederlandse Muziekdagen, Acanthes) et sont retransmises par la RAI, la RTSI, la NPS (Pays-Bas) et la RTBF (Belgique). En 2006, il devient membre d'AGON, un des plus importants centres d'acoustique et d'informatique musicale en Italie. Il crée également des bandes sonores, des œuvres pour le théâtre et des outils multimédias. Sa musique est publiée chez Suvini Zerboni à Milan.

La signora che ha tonda la testa
 apre spesso l'armadio dei teschi.
 Io che invece ho i capelli rigati
 mi accontento di un osso da cani.
 Brut, te sei brut!
 E se credi non abbia ragione...

guardami.

Appendimi, Re!
 Cosicché se dormi
 potrò dirla baciata,
 all'oscuro del "macia".
 Gh'é 'na zesta che vanza,
 un che leze e l'aspeta
 che la faga 'l disnar.

Nella testa piange la bocca — vecchia
 macchia storta,
 via dalla treccia — sfata
 la gatta morde la zeza — spudet?
 Ma me vardet? Sofiete 'l nass!!!

Il cuore mi fascia la testa,
 mi scende dal naso, per ora incantato.
 E' bianco, e zitto e stanco.
 Lo vedo di notte.
 Se è cieco e non dorme.

Andrea Franceschini

La dame à la tête ronde
 ouvre souvent l'armoire aux squelettes.
 Mais moi j'ai les cheveux droits
 et me contente d'un os de chien.
 Brut, te sei brut !
 Et si tu crois que je n'ai pas raison...

regarde-moi.

Pends-moi, Roi !
 Comme ça, si tu dors
 je pourrais la considérer embrassée.
 A l'ombre du *macia*
 Gh'é 'na zesta che vanza,
 un che leze e l'aspeta
 che la faga 'l disnar.

Dans la tête, la bouche pleure — vieille
 tache tordue,
 hors de la tresse — défaite
 la chatte mord *la zeza* — *spudet* ?
 Ma me vardet ? Sofiete 'l nass !!!

Le cœur me bande la tête,
 descend de mon nez, encore enchanté.
 Il est blanc, et silencieux et calme.
 Je le vois la nuit.
 S'il est aveugle et ne dort pas.

Traduit de l'italien par Béatrice Monfort
 et Matteo Franceschini

Note : nous avons choisi de ne pas traduire les parties dialectales.

9

67 *f* *pp* *mp* *f* *pp* 10

ten - to di d, d, d, d, d, d, d, di, BRUT. La si, si, si, si, si, si, si, si, si, si-gno - ra

El. ELETTRONICA

70 *ppp* *ppp* *mf* *ppp*

a-pre spes-so l'ar-ma-dio dei te-schi. Io che in-ve-ce ho i ca-pel-li ri - ga - ti mi ac-con-

11

75 *f* *f* *pp* *ppp* *mf* *ppp* *f* *f* *pp* 12

ten-to di U - N O. La, la si - gno-ra che ha ton-da la te - sta TE SEI,

El. ELETTRONICA

13

79 *ppp* *mf* *f* *tr* *f* *p* *ff* *ff* *p* *pp*

l'ar-ma-dio dei te-schi. BRU - - T, TE SEI TI TE. La-si-

El.

15

85 *mp* *ppp* *mp* *pp* *pp*

gno - ra che ha ton - da, a-pre spes-so l'ar - ma - dio dei te - schi. Io che in-

El.

YANN ROBIN

ART OF MÉTAL II

ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE

Jean Lochard

INTERPRÈTE

Alain Billard, clarinette contrebasse métal

Dispositif électronique

DURÉE

11 minutes

DÉDICACE

A Alain Billard et Jean Lochard

ÉDITEUR

Jobert

Art of métal II, pour clarinette contrebasse métal et dispositif électronique en temps réel s'inscrit dans le cadre d'un cycle pour cet instrument, et est le résultat d'une collaboration avec Alain Billard, clarinettiste et soliste de l'Ensemble intercontemporain. La première pièce du cycle, créée le 28 janvier dernier, confronte l'instrument à un ensemble de dix-sept musiciens ; celle-ci à un dispositif électronique et la dernière, *Art of métal III*, en tant que synthèse, ralliera l'instrument à l'ensemble et à l'électronique. Elle sera créée en 2008. Le fil d'Ariane de ce projet, l'idée conductrice, est une approche métaphorique de ce que peut inspirer le métal, cet alliage souvent synonyme de force, puissance, solidité, énergie, brillance, éclat, etc. L'instrument lui-même est métallique dans son intégralité ; un bec en métal a spécialement été fabriqué pour l'occasion

par Selmer pour remplacer celui qui est habituellement en ébonite. Outre la recherche de puissantes sonorités métalliques, l'autre préoccupation principale est le son que peut produire l'émission de la voix dans la clarinette contrebasse. Ce mixage engendre des perturbations et modifie considérablement le timbre de l'instrument. La voix est utilisée chantée ou bien criée. Ces cris, émis avec des sons fendus, amplifient la distorsion et la saturation du son, les timbres semblent éclater, exploser, et produisent une violente énergie. Tout cela est accru par l'électronique, qui immerge l'auditeur à l'intérieur même du son grâce à un système de spatialisation permettant de modifier virtuellement les paramètres acoustiques d'une salle et donc d'en changer psychoacoustiquement la perception. D'autres outils de traitements développés à l'Ircam, donnant la possibilité de resynthétiser le son en temps réel, d'en extraire le « bruit » ou les transitoires d'attaques, ont apporté une précieuse contribution et enrichi considérablement l'univers sonore de ce projet.

Yann Robin

BIOGRAPHIE

Compositeur français, Yann Robin étudie le jazz au Conservatoire national de région de Marseille — où il obtient un premier prix — et la composition avec Georges Bœuf — premier prix à l’unanimité et distinction de la Sacem. Il suit également les cours d’harmonie et de contrepoint au CNR de Paris et de musicologie à la Sorbonne. En 2003, il entre au Conservatoire national supérieur de Paris dans la classe de composition de Frédéric Durieux, et dans la classe de Michaël Lévinas où il obtient son prix d’analyse. En 2004, il participe au cours de composition de Jonathan Harvey au Centre Acanthes et réside à la Fondation Royaumont où il travaille avec Brian Ferneyhough, Michaël Lévinas et Jean-Luc Hervé. En 2006, il est sélectionné pour le 4^e Forum de l’ensemble Aleph et devient boursier de la Fondation Meyer. Il suit actuellement le Coursus de composition et d’informatique musicale de l’Ircam. Il reçoit des commandes du ministère de la Culture (2003), de la Sacem pour le 60^e anniversaire de l’Unesco (2005), de l’Arcal et de l’Ensemble orchestral contemporain (*Art of métal*). En 2004, il remporte le premier prix du Concours Frédéric Mompou à Barcelone avec *Styx*. En 2005, il est en résidence à La Muse en Circuit et fonde, avec d’autres compositeurs, l’ensemble Multilatérale dont il devient le directeur artistique. De 2006 à 2008, il est compositeur invité par l’Orchestre national de Lille ; deux pièces lui sont commandées. Sa musique est éditée aux Editions Jobert.

Musical score for *Art of Métal II*, featuring multiple staves for Clarinet (Clcb.) and Violoncello (Vx.). The score includes various musical notations, dynamics, and performance instructions.

Staff 1 (Clcb.): Measures 80-87. Dynamics: *ff*, *fff*. Performance instructions: *meno mosso acc. poco a poco*, *a tempo*.

Staff 2 (Clcb.): Measures 88-97. Dynamics: *fff*, *fffz*. Performance instructions: *meno mosso acc. poco a poco*, *a tempo*.

Staff 3 (Clcb.): Measures 98-103. Dynamics: *fffz*. Performance instructions: *meno mosso acc. poco a poco*, *a tempo*.

Staff 4 (Vx.): Measures 104-107. Dynamics: *f*, *fffz*. Performance instructions: *meno mosso acc. poco a poco*, *a tempo*.

Staff 5 (Clcb.): Measures 108-114. Dynamics: *fffz*, *fff*. Performance instructions: *meno mosso acc. poco a poco*, *a tempo*.

Staff 6 (Clcb.): Measures 115-118. Dynamics: *fff*, *mf*. Performance instructions: *meno mosso*.

Staff 7 (Clcb.): Measures 119-126. Dynamics: *fff*, *fffz*. Performance instructions: *a tempo*.

Staff 8 (Vx.): Measures 127-134. Dynamics: *fffz*. Performance instructions: *a tempo*.

Staff 9 (Clcb.): Measures 135-142. Dynamics: *fffz*. Performance instructions: *a tempo*.

CURSUS 2

PIET JOHAN MEYER

metA... interaktion nr.4

ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE

Emmanuel Jourdan

INTERPRÈTE

Jean Bollinger, trompette

Dispositif électronique

DURÉE

11 minutes

« metA » est l'anacyclique du mot allemand « Atem » (le souffle), définissant le message fondamental de la pièce : une relation organique, intuitive, entre le geste physique de l'instrumentiste (« Atem ») et sa transformation électronique interactive (« metA »). Il illustre également mon expérience personnelle en tant que compositeur et trompettiste. Ces dernières années, je me suis efforcé de développer les capacités sonores de l'instrument et d'analyser les caractéristiques physiques du jeu.

Cette réflexion a eu des conséquences sur la conception de la relation geste-interface, utilisée dans cette œuvre pour capturer le geste du trompettiste puis introduire, grâce à lui, les transformations électroniques directement dans l'interprétation du musicien, comme un prolongement de l'instrument, autorisant ainsi une véritable relation interactive entre l'instrument et la machine.

Je voudrais remercier Alexander Mayer (Institut Wiener Klangstil à Vienne), Emmanuel Fléty, Nicolas Leroy, Frédéric Bevilacqua, Norbert Schnell, Emmanuel Jourdan, Mikhail Malt et Jean Lochard pour leur soutien sur ce projet.

Piet Johan Meyer

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

BIOGRAPHIE

Né en 1975 à Düsseldorf (Allemagne), Piet Johan Meyer commence par apprendre la trompette. De 1997 à 2001, il étudie la composition jazz avec Greg Hopkins, la composition contemporaine avec Vuk Kulenovic ainsi que le jazz et la trompette avec Tiger Okoshi à Boston. Il utilise alors l'électronique pour enrichir ses compositions et ses interprétations. Après avoir étudié la musicologie, la phonétique et les sciences cognitives à l'université de Cologne, il suit les cours de composition de Dieter Mack à l'université de musique de Lübeck de 2003 à 2006. Il participe à des ateliers et des master classes avec Johannes Schöllhorn et Brian Ferneyhough. Outre ses activités de compositeur et d'interprète de musique improvisée et de jazz, il travaille comme assistant musical freelance ainsi que dans les équipes techniques de concerts de musique électroacoustique et mixte. Il collabore notamment avec Caren Levine, l'ensemble ExVoCo, Newton, Dieter Mack, Christiane Edinger, Ulrich von Wrochem, l'Orchestre symphonique de Lübeck et Gene Coleman. Actuellement boursier du DAAD, il enseigne également l'improvisation musicale.

A₁

$\text{♩} = 60$
durch Instrument einatmen

Ventile

[gh] [ta]

Luft (tonlos)

Slap

[ta] [gh]

Luft (tonlos)

Slap

Luft (tonlos)

Zungenstoss (tonlos)

mf *p* *sfz* *sfz* *sfz* *mf* *mf* *sfz* *mf* *mp*

mf *ff*

Slap

Luft (tonlos)

Zungenstoss (tonlos)

Ventile

Slap

Zungenstoss (tonlos)

sfz *ff* *mp* *f* *ff* *sfz* *mp*

[w] [l]

Slap

Luft (tonlos)

Slap

ordinario

Mehrklang

mp *sfz* *mf* *mf* *sfz* *p* *fp* *ff*

Zungenstoss (tonlos)

Slap

Slap

mf *sfz* *mp* *sfz* *sfz* *sfz* *sfz*

Zungenstoss (tonlos)

Slap

Zungenstoss (tonlos)

Zungenstoss (tonlos)

Luft (tonlos)

mp *sfz* *mp* *sfz* *mp* *mp* *f*

B₁

ordinario

Mehrklang

Ansatzstellung beibehalten

Mehrklang

Ansatzstellung beibehalten

p *f* *f* *mp*

Zungenstoss (tonlos)

Slap

Zungenstoss (tonlos)

Slap

Zungenstoss (tonlos)

Luft (tonlos)

Zungenstoss (tonlos)

Slap

mp *sfz* *sfz* *sfz* *mp* *sfz* *mp* *mf* *mp* *sfz*

Luft (tonlos)

Zungenstoss (tonlos)

Luft (tonlos)

Slap

Zungenstoss (tonlos)

Slap

mf *mf* *mp* *mf* *sfz* *sfz* *mp* *sfz*

Mehrklang

Mehrklang

Mehrklang

Mehrklang

Ansatzstellung beibehalten

Slap

f *sfz* *sfz* *f* *ff* *f* *sfz* *sfz* *sfz* *sfz* *sfz* *sfz*

B₂

ordinario

Slap

Zungenstoss (tonlos)

Luft (tonlos)

Slap

mf *mp* *sfz* *mf* *ff* *sfz* *sfz* *mf* *fp* *sfz*

FANG MAN

AMBUSH FROM TEN SIDES

ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE

Mikhail Malt

INTERPRÈTE

Philippe Pannier, guitare

Dispositif électronique

DURÉE

10 minutes

DÉDICACE

A Philippe Pannier

Le titre de l'œuvre est tiré d'une pièce de l'Opéra de Pékin qui raconte l'histoire de Xiang Yu (232-202 avant J.-C.), « Prince du pays de Chu », vaincu par Liu Bang, Roi de Han, aux alentours de 202 avant J.-C.. Dans cette pièce, Xiang Yu est la cible d'une embuscade. Forcé de se replier, il meurt finalement lors de son dernier combat. Sa concubine favorite, Yu Ji, l'ayant suivi tout au long de la guerre, décide de mourir avec lui lors de cette dernière bataille car elle ne peut se résoudre à demeurer un fardeau pour lui. Voici quelques-unes des paroles de Yu Ji, cruciales pour comprendre la pièce :

« Je réfléchis et je me demande, depuis la première fois où je suis partie pour le théâtre de la guerre, combien d'années ont passé, combien de fois le gel de l'hiver est tombé et les planètes ont tourné ! Ah, quand mes prières seront-elles

entendues ? Quand reverrai-je ma maison ? Et quand les vapeurs de la guerre se dissiperont-elles dans le paisible clair de lune et le soleil radieux ? »

« Pourquoi ont-ils combattu, tous ces fougueux héros du passé, quand tout ce qu'ils ont gagné a été leurs os glacés, éparpillés sur le champ de bataille ? »

La vocalité de l'opéra chinois me fascine depuis plusieurs années, particulièrement sa mélodie et sa gestuelle, qui ont inspiré ma pièce. A l'Ircam, je me suis surtout intéressée au logiciel OpenMusic qui m'a été d'une grande aide pour réaliser certaines idées compositionnelles complexes — et il est précieux, dans le domaine de la musique électronique de ne pas connaître de limites. Ce travail a consisté notamment à analyser la voix d'opéra avec le logiciel AudioSculpt et à la recréer avec la guitare par le biais du logiciel OpenMusic. Je dédie cette pièce à Philippe Pannier, qui a beaucoup répété pour maîtriser la vocalité d'opéra, ses accords, ses rythmes et ses textes.

Fang Man

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

BIOGRAPHIE

Née en Chine, Fang Man suit les enseignements de Yan Maresz et Mikhail Malt à l'Ircam, de Steven Stucky et Roberto Sierra à l'université Cornell (Etats-Unis), ainsi que de Du Mingxin et Ye Xiaogang au Conservatoire de Pékin. Elle assiste également aux cours de Samuel Adler, David Borden, Qigang Chen, George Crumb, Marc-André Dalbavie, Pascal Dusapin, David Felder, Brian Ferneyhough, Aaron Jay Kernis, Mauro Lanza, Tristan Murail, Wolfgang Rihm, Alessandro Solbiati, Michael Theodore et Richard Toensing. Elle obtient le prix Music From China, de la Bank of America, des concours Yan Huang Cup et Ishii Maki ; les bourses Kate Neal Kinley Memorial et Frank Huntington Beebe ; ainsi que deux subventions de l'American Music Center. Ses œuvres sont données notamment par l'Orchestre philharmonique de Tokyo, l'Orchestre national de Lorraine, le Minnesota Orchestra, l'American Composers Orchestra, le festival Chamber Orchestra, l'ensemble Music From China, et le quatuor à cordes Cassatt. En 2007, Fang Man reçoit le troisième prix du concours Toru Takemitsu et une commande de l'American Composers Orchestra pour une pièce orchestrale qui sera créée au Carnegie Hall à New York en 2008.

Elle prépare actuellement un doctorat à l'université Cornell et suit le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. Membre de l'Ascap et de l'American Music Center, elle est l'une des compositrices les plus jeunes éditées par Boosey & Hawkes à New York.

III $\text{♩} = 76$ Tambora

Guitar

Guitar

Position V with little harmonic

Guitar

V like bell

Guitar

IV $\text{♩} = 152$

ROQUE RIVAS

CONICAL INTERSECT

ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE

Jean Lochard

INTERPRÈTE

Brice Martin, basson

Dispositif électronique

DURÉE

7 minutes

DÉDICACE

A Brice Martin et à la mémoire
de don Guillermo Maturana,
Ingmar Bergman, et Joe Zawinul

« Il faut un obstacle nouveau pour un savoir nouveau. Veille périodiquement à te susciter des obstacles, obstacles pour lesquels tu vas devoir trouver une parade... et une nouvelle intelligence. »

Henri Michaux, *Poteaux d'angle*

En 1975, Gordon Matta-Clark réalisait à Paris, dans le cadre de la Biennale, une œuvre intitulée *Conical Intersect* qui consistait à découper une forme de cône géant dans deux maisons voisines du Centre Pompidou, dans le quartier des Halles. Au-delà de l'aspect formel, cette pratique était destinée à libérer les espaces d'habitations de leurs contraintes sociales et utilitaires. Le film, *Conical Intersect*, capture de façon splendide la complexe coupe en spirale de Matta-Clark, qu'encadre dynamiquement le chantier du nouveau Centre Pompidou. L'artiste a comparé l'ensemble à un spectacle de « son et lumière » qui devait être témoin des divers changements de

lumières pendant la journée aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. La forme a été conçue comme un contrepoint à l'imposante toile de fond du Centre Pompidou. La pièce musicale du même titre est inspirée de la rencontre, ou plutôt de l'étrange juxtaposition, survenue en 1975, entre les architectes créateurs du Centre Pompidou (Renzo Piano et Richard Rogers) et l'« anarchitecte » américain Gordon Matta-Clark. De la même façon, cette pièce musicale utilise le contraste, pour le moins baroque, entre sonorités high-tech, un instrument conique (basson) et des textures rudimentaires (réutilisation d'objets sonores), empruntées aux bruits de la rue, usines et constructions. Ce concert ne présente que la première partie de la pièce.

Je voudrais remercier l'équipe pédagogique, spécialement Jean Lochard (« everything in it's right place... »), Mikhail Malt (« amigo novo, parceiro novo que fizeste este samba conmigo, a bênção amigo »), Emmanuel Jourdan, Yan Maresz, Sébastien Naves, David Poissonnier, Joachim Olaya et Diemo Schwarz.

Roque Rivas

BIOGRAPHIE

Né en 1975 à Santiago du Chili, Roque Rivas suit des études de composition électroacoustique et d'informatique musicale au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon avant d'entrer dans la classe de perfectionnement en composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

8

Conical Intersect

79

81

84

ff *pp* *ff* *pp* *ff* *pp* *ff* *pp*

mf *pp* *f*

pp *mf* *ff* *pp* *ff*

MARCO SUÁREZ CIFUENTES

MÁQUINA MÍSTICA

ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE

Mikhail Malt

INTERPRÈTES

Nicolas Crosse, contrebasse

Dispositif électronique

DURÉE

10 minutes

DÉDICACE

A Nicolas Crosse

Máquina Mística (Machine mystique) aborde l'intégration et le développement des paramètres de l'écriture instrumentale avec ceux de l'électronique. Les gestes instrumentaux sont reliés dans leur durée et leur rythme par des traitements en temps réel ; il se forme ainsi des structures polyrythmiques dont les différentes voix se mélangent et se séparent dans l'espace acoustique.

Marco Suárez Cifuentes

BIOGRAPHIE

Né à Bogota (Colombie), Marco Suárez Cifuentes commence sa formation musicale en apprenant la guitare. Il étudie ensuite la composition avec Harold Vasquez, Michael Gatonska et Guillermo Gaviria à l'université Javeriana à Bogota, où il obtient son diplôme de maîtrise avec les honneurs en 2001. En 2006, il obtient le diplôme de formation supérieure en composition au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il suit les cours de composition instrumentale d'Emmanuel Nunes et les nouvelles technologies appliquées à la composition de Luis Naón, Tom Mays et Yann Geslin.

Ses œuvres sont créées dans de nombreux pays par des ensembles comme Onyx, Contemporanea, Contrechamps, Vortex, L'Instant Donné, Multilatérale et Decibelio.

En 2000, il remporte le deuxième prix du concours de composition de l'Institut culturel IDCT en Colombie. En 2003, il reçoit des prix du ministère de la Culture de Colombie et du Fonca (Fonds national pour la culture et les arts) du Mexique pour une résidence au centre multimédia du Centre national des arts de Mexico. En 2005, il participe à la session de composition Voix Nouvelles de la Fondation Royaumont. Il obtient des bourses des fondations Meyer, Jean Brizard, Tarrazi, Carolina Oramas, Mazda, Legs Jabes et Legs San Paul. En 2006, il reçoit une commande de l'Etat soutenue par le studio MIA (Musiques inventives d'Annecy) et de la Fondation Royaumont pour *Chemins Mobiles à l'Intérieur du Jardin*, installation sonore conçue spécialement pour le cloître de l'Abbaye de Royaumont.

Actuellement, il suit le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam pour lequel il a reçu une bourse de création du ministère de la Culture de Colombie. Marco Suárez travaille également sur une nouvelle pièce mixte commandée par l'ensemble Multilatérale et le Conservatoire national supérieur de musique de Paris, avec le soutien de la Sacem.

Máquina Mística

3

DAVID COLL

POSITION, INFLUENCE

ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE

Mikhail Malt

INTERPRÈTE

Donatienne Michel-Dansac, soprano

Dispositif électronique

DURÉE

9 minutes

DÉDICACE

A Donatienne Michel-Dansac et

Mikhail Malt

« Feeling and desires and breath
the cause of the words coming into existence
ahead of them, the nose bringing them out
[ahead of its-
self, and a principle, their own meaning, enough
animus so it all has
will. »

Charles Olson, 1965

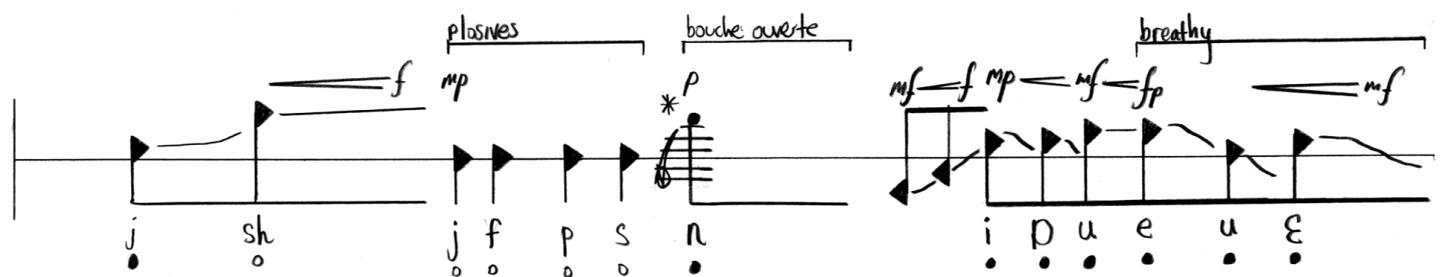
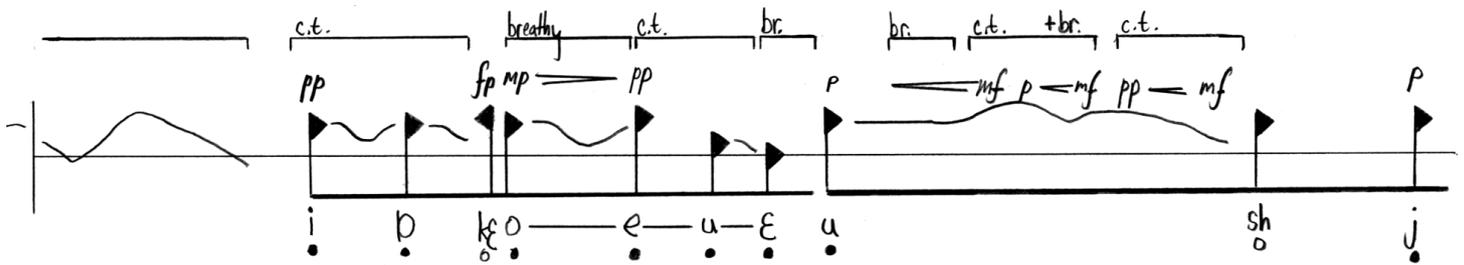
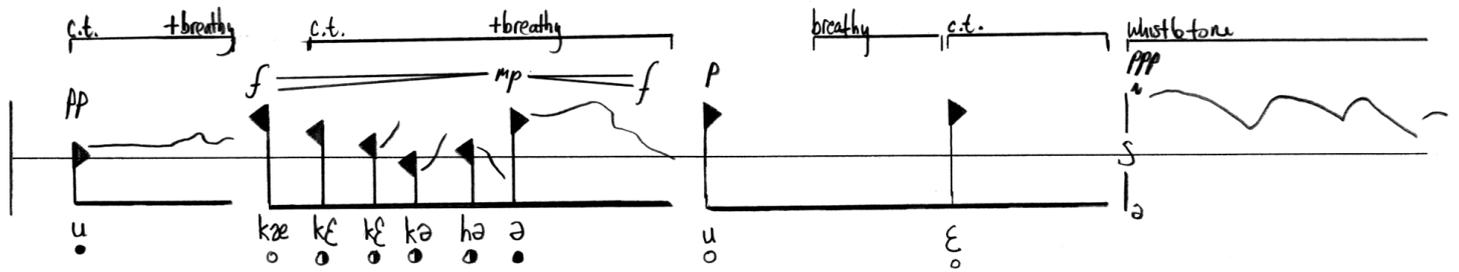
« Sentiments, désirs et souffles
la cause des mots qui voient le jour
devant eux, le nez les faisant sortir de leur réserve,
[au-delà d'eux-
mêmes, et un principe, leur propre sens, assez
animus pour que l'ensemble ait
de la volonté. »

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

BIOGRAPHIE

Né en 1980 dans le New Jersey (Etats-Unis) et établi à San Francisco, David Coll se consacre principalement à la musique de chambre. Il s'intéresse à la tradition expérimentale américaine, l'improvisation, les systèmes de notation et l'interaction entre les interprètes. Récemment, il s'est produit aux festivals Voix Nouvelles (Fondation Royaumont) et Gaudeamus (Amsterdam) avec Brian Ferneyhough, Philippe Leroux, Luca Francesconi et Alvin Curran. Il étudie la musique électronique et informatique dans les studios de l'université de l'Illinois et au CNMAT (Centre pour la musique nouvelle et les technologies audios) à Berkeley, ainsi qu'avec, notamment, Edmund Campion, Erik Ulman, Jason Eckardt et Bill Brooks. Il est aujourd'hui membre de Poto, un groupe d'artistes de Californie (www.potoinc.org).

L'année prochaine, il réalisera un second projet à l'Ircam (pour le quarantième anniversaire de Mai 68) et poursuivra ses collaborations en cours avec Margarita Kourtparasidou, Sebastian Berweck, Séverine Ballon, Nicolas Crosse et le quatuor à cordes de l'ensemble Multilatérale.



INTERPRÈTES

ALAIN BILLARD clarinette basse

Né en 1971, Alain Billard débute la clarinette avec Nino Chiarelli à l'école de musique de Chartres. Il poursuit ses études auprès de Richard Vieille au Conservatoire national de région de Paris puis au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon, dans la classe de Jacques Di Donato. Il rejoint le quintette à vent Nocturne avec lequel il reçoit un premier prix de musique de chambre du conservatoire de Lyon et le deuxième prix du concours international de l'ARD de Munich. Depuis 1995, il est membre de l'Ensemble intercontemporain où il occupe le poste de clarinette basse (jouant également de la clarinette, du cor de basset et de la clarinette contrebasse). Il étoffe son expérience au contact d'autres musiciens et apprend le tuba, le saxophone et la guitare basse. Il enregistre *Mit Ausdruck* de Bruno Mantovani avec Jonathan Nott et l'Orchestre symphonique de Bamberger, et participe à de nombreuses créations (*Génération* de Jean-Louis Agobet, *Machine for Contacting the Dead* de Liza Lim). Il prend part activement aux actions éducatives que l'Ensemble mène en direction du jeune public et des futurs professionnels de la musique.

JEAN BOLLINGER trompette

Né en 1981, Jean Bollinger suit des études musicales, de trompette, de cornet et de musique de chambre au Conservatoire national de région de Strasbourg puis suit un cycle de perfectionnement au conservatoire de Montpellier. En 2003, il entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il obtient le diplôme de formation supérieure en 2007. Il travaille régulièrement avec des orchestres de musique symphonique et lyrique, notamment l'Orchestre national d'Ile-de-France, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre de Paris et l'Opéra du Rhin. Il participe chaque année au festival des Heures Romantiques avec Udo Reinemann. Dans le domaine de la musique contemporaine, il collabore avec des ensembles comme l'Ensemble intercontemporain, 2e2m et L'Itinéraire, et participe au festival Musica. Cette année, il enregistre la *Missa Deo Gratias* de Jean-Pierre Leguay à Paris. Depuis cette année, il étudie la trompette baroque au Conservatoire national musique et danse de Lyon.

LIONEL BORD fagott

Lionel Bord étudie le basson au Conservatoire national de région de Nantes, à l'Ecole nationale de Gennevilliers puis au Conservatoire national supérieur de

musique de Paris (premier prix de basson à l'unanimité et un premier prix de musique de chambre en 1998). La même année, il remporte le premier prix du Concours national de musique de chambre de la Fnapec, en quintette à vent. En 1999, il intègre la Musikhochschule de Bâle, en Suisse. Après avoir été pendant trois ans basson solo de l'Opéra de Rouen, il intègre, en 2003, l'Orchestre de Paris où il occupe actuellement les fonctions de basson solo. Parallèlement à son parcours instrumental, il étudie la composition et l'orchestration avec Alain Gaussin et est admis, en 2001, dans la classe d'Emmanuel Nunes au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il obtient un prix d'analyse en 2002 et un prix de composition à l'unanimité en 2006.

BERTRAND CHAVARRIA guitare
Né en 1978 à Lyon, Bertrand Chavarria commence à étudier la musique et la guitare au Mexique avec Gregorio Rangel, Edgar Cortés, Pedro Salcedo, Andrés Liceága et Martín Madrigal. En 2000 et 2001, il obtient, à l'unanimité avec les félicitations du jury, le premier prix et le diplôme de perfectionnement de l'Ecole nationale de musique d'Aulnay-sous-Bois et un premier prix en musique de chambre. Il étudie également à l'Ecole nationale de musique de Blanc-Mesnil et suit un cycle de perfectionnement au conservatoire d'Aubervilliers. Il obtient une licence en guitare classique en 2003 et une maîtrise en guitare classique

contemporaine au Conservatoire royal de La Haye (Pays Bas) en 2004. Il obtient également un premier prix en analyse à l'ENM d'Aulnay-sous-Bois et suit des cours de composition avec Octavio López. Ses œuvres sont données au Mexique, en France et en Espagne. Il est soliste titulaire de l'ensemble Arcema de 2002 à 2005 puis intègre l'ensemble Multilatérale à Paris. Il participe aux créations de nombreuses pièces de musique contemporaine et plusieurs compositeurs lui dédient leurs œuvres. Il est le fondateur et le directeur artistique du SMASH ensemble (Espagne) et du festival de musique contemporaine SMASH. En 2007, il reçoit une deuxième commande du ministère de la Culture du Mexique et son enregistrement « Bypass 2.1 » sortira sous le label 3d Classics en France. Ses projets regroupent : la formation d'un duo avec la flûtiste Clara Novakova et la création d'un nouveau répertoire pour violoncelle et guitare avec Eric-Maria Couturier. Actuellement, il dirige une collection de musique pour guitare aux Éditions musicales européennes.

ERIC-MARIA COUTURIER violoncelle
Imprégné de toutes les musiques du monde, Eric-Maria Couturier obtient un diplôme de formation supérieure avec mention très bien au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il intègre ensuite les Orchestres de Paris et de Bordeaux-Aquitaine, comme violoncelle solo. Parallèlement, il débute un cycle de perfectionnement dans la

classe de Christian Ivaldi et Ami Flammer. Il obtient divers prix dans le cadre de concours internationaux et le soutien des fondations Natexis et Helmut Pendleton. En 2002, il devient soliste de l'Ensemble intercontemporain ; ses rencontres avec Pierre Boulez, Wolfgang Sawallish, Sir Georg Solti, Carlo Maria Giulini, György Kurtág, Peter Eötvös, Françoise Xenakis, Jean Daniel ainsi que son travail sur les œuvres de Iannis Xenakis, Luciano Berio et Franco Donatoni le marquent profondément. Il se consacre à la quête d'expressions nouvelles (avec les ensembles Arcema, Multilatérale, SMASH ensemble, Carpediem) et s'intéresse aux répertoires romantique et contemporain (avec Shani Diluka) ainsi qu'à l'improvisation électro (avec DJ ErikM). Son étude de la musique indienne avec Patrick Moutal l'amène à créer des ponts entre contemporain et improvisation. Il aborde le domaine de la danse en jouant le spectacle *opus 8* avec Richard Siegal de la Compagnie William Forsythe ; *If/Then*, faisant écho à *opus 8*, sera réalisé en 2008 et 2009 à Paris et Francfort. Eric-Maria Couturier développe des activités pédagogiques et participe à des enregistrements chez Deutsche Grammophon, Emi, Naïve, Lyrinx et Sismal Records. *Sonate* de Zoltán Kodaly, *Suite* de Gaspar Cassado et *Sequenza XIV* de Luciano Berio paraîtront prochainement.

NICOLAS CROSSE contrebasse

Né en 1979, Nicolas Crosse obtient son diplôme de contrebasse classique mention très bien au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de

Paris en 2004. L'année suivante, il intègre le cycle de perfectionnement. Son travail avec Jean-Paul Celea autour de la musique contemporaine lui permet d'approfondir le répertoire du 20^e siècle et de réaliser des créations en collaboration avec les compositeurs actuels (Luis Rizo-Salom, Lucas Fagin, Tolga Tüzün). À partir de 2006, il joue dans différents pays d'Europe avec les Jeunes Solistes pour la nouvelle création de Klaus Huber, *Miserere Hominibus*, sous la direction de Rachid Safir. Avec l'Ensemble intercontemporain, il interprète *Hymnen* de Karlheinz Stockhausen en 2002 et participe au concert hommage à B. A. Zimmerman à la Cité de la musique en 2003 ainsi qu'à l'Académie de Lucerne en 2007. Il collabore avec des chefs d'orchestre renommés comme Pierre Boulez, Wolfgang Sawallish, Esa-Pekka Salonen, Valery Gergiev, Christoph Eschenbach et Jonathan Nott. En 2006, il obtient le premier prix du concours Haut les Basses, catégorie musique contemporaine, organisé par l'Association des bassistes et contrebassistes de France. En 2007, il enregistre, en partenariat avec la Fondation Meyer et le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, un DVD comprenant la *Sequenza XIVb* de Luciano Berio, *Valentine* de Jacob Druckman, *Ala* de Franco Donatoni, *Cronica del oprimido* de Lucas Fagin ainsi que des musiques improvisées en trio avec François Bonhomme au cor et Christian Laborie à la clarinette.

BRICE MARTIN fagott

Né en 1977 à Mont-de-Marsan, Brice Martin étudie l'écriture au Conservatoire national de région de Bordeaux et au conservatoire de Lille. En 1999, il entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il obtient son diplôme en 2003. L'année suivante, il reçoit un prix d'improvisation générative mention très bien. Brice Martin pratique le basson, le contrebasson et le saxophone dans les domaines de la musique classique, contemporaine, du jazz actuel, de l'improvisation générative et du théâtre musical. Il est compositeur et arrangeur aux éditions Robert Martin, leader du Brice Martin Quartet (musiques improvisées, vidéos musicales), dirige un ensemble de cuivres et de percussions ainsi que l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine, et est compositeur à la Sacem. Bassoniste de L'Instant Donné, il est invité régulièrement par l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de Paris, l'ensemble Court-circuit et l'Orchestre philharmonique de Radio France notamment. En 2007, il est pensionnaire à la Villa Medici à Rome, finaliste de l'AFIJMA (Association des festivals innovants en jazz et musiques actuelles) et obtient un prix du Tremplin Jazz d'Ile-de-France. En 2008, il collaborera avec Emmanuel Bex et participera à la tournée des Jeunesses musicales de France.

DONATIENNE MICHEL-DANSAC

soprano

Donatienne Michel-Dansac étudie le violon et le piano au conservatoire de Nantes puis entre à la maîtrise de l'Opéra de Nantes. En 1985, elle est admise première nommée à l'unanimité dans la classe de chant du Conservatoire national supérieur de musique de Paris et en sort primée en 1990. Dès lors, elle interprète la musique baroque, notamment avec Les Arts Florissants et l'English Baroc Orchestra. En 1988, elle interprète *Laborintus II* de Luciano Berio avec l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Pierre Boulez. Depuis, elle est invitée par de nombreux ensembles, comme L'Itinéraire, Ictus, Court-circuit, le London Sinfonietta, l'Orchestre philharmonique de Radio France, dans les plus grands festivals et les salles les plus prestigieuses du monde entier. Depuis 1993, une étroite collaboration avec l'Ircam lui a permis de créer des œuvres des compositeurs Philippe Manoury, Pascal Dusapin, Fausto Romitelli, Mauro Lanza, Hans Tutschku, Georges Aperghis et Philippe Leroux. Sa rencontre avec la musique de Georges Aperghis date de 1993, à l'occasion de la création de *Sextuor*. Dès lors, elle s'attache à interpréter ses œuvres à de nombreuses occasions et participe à plusieurs créations (*14 récitations* en 2001, *Entre chien et loup* en 2002, *Contretemps* en 2006). En 2005, elle interprète *Avis de tempête* de Georges Aperghis avec Ictus, dirigé par Georges-Elie Octors, à l'Opéra de Lille

puis en tournée, *La nuit en tête* et *Récitations* en Europe et au Japon.

Pour le cinéma, elle a tourné un moyen-métrage de fiction réalisé par Philippe Beziat : *Musica da camera* et participé au reportage *Tempête sous un crâne* de Catherine Maximoff, axé sur Georges Aperghis. D'autres projets cinématographiques sont en cours pour 2008.

Elle enregistre plusieurs disques, notamment le premier disque monographique de Jean-Luc Hervé avec l'ensemble Sillages, *En Trance* de Fausto Romitelli avec l'Orchestre national de la RAI dirigé par Peter Rundel, et une nouvelle production d'*Entre chien et loup* de Georges Aperghis et du *Pierrot Lunaire* avec l'ensemble S:IC.

En 2006, elle participe à la nouvelle création d'*Apocalypsis* de Philippe Leroux et, en 2007, à une création pour voix seule et électronique de Martin Matalon. Elle est invitée dans de nombreuses institutions musicales et théâtrales internationales pour des master classes. Elle s'illustre également régulièrement en récital avec le pianiste Vincent Leterme. L'enregistrement en public de la première intégrale des *Récitations* est paru chez Col Legno au printemps 2007.

ARMELLE ORIEUX soprano

Née au Maroc, Armelle Orioux suit des études musicales (piano, violoncelle, chant, direction de chœur) et littéraires à l'université et au Conservatoire national de région de Bordeaux. Elle se consacre au répertoire contemporain et participe à des créations dans les grands festivals

internationaux en Europe. Elle se produit avec des ensembles comme 2e2m, Ars Nova, l'Atelier du Rhin, L'Instant Donné, Contrechamps, L'Itinéraire et l'Orchestre symphonique de Pékin.

Elle interprète ou crée les œuvres des compositeurs Alain Bancquart, Gérard Pape, Suzanne Giraud, Philippe Leroux, Florence Baschet, Gilberto Mendès et Grégoire Lorieux. Elle collabore à des créations mondiales, souvent multi-médias, notamment avec Arte, à l'Ircam, pour le Cirm à Nice, la WDR3 à Cologne, les CDMC de Paris et de Madrid, « Gênes, capitale européenne de la Culture » et le GRM.

En 2006/2007, elle part vivre un an à Pékin et y dirige le Chœur Maurice Ravel de Pékin. En 2007, elle participe à la 9^e édition du Printemps des Poètes. Armelle Orioux donne également des master classes en France et à l'étranger (Conservatoire national supérieur de Lima au Pérou et Conservatoire central de Chine à Pékin). Elle est directrice de la collection vocale des Editions Jobert. Elle participe à l'enregistrement de CD monographiques de Luigi Nono, Iannis Xenakis, Gérard Pape, et Pierre Charvet.

PHILIPPE PANNIER guitare

Né en 1963 à Paris, Philippe Pannier pratique d'abord la guitare en autodidacte. Deux ans plus tard, il étudie la guitare classique à la Schola-Cantorum à Paris. Il obtient un premier prix à l'Union des conservatoires municipaux de Paris en 1987. Il poursuit ses études à l'École nationale de musique de Créteil

où il suit les cours d'histoire de la musique, de guitare, d'analyse musicale et d'improvisation. Il obtient une médaille d'or en guitare (1989), en analyse (1991), et une bourse d'étude offerte par la Sacem pour un mémoire écrit sur l'opéra de Claude Debussy, *Pelléas et Mélisande*. C'est aussi en 1991 qu'il reçoit le premier prix au concours international de guitare de la Ville de Lomé (Togo). Il partage aujourd'hui sa vie professionnelle entre la scène, l'enseignement et la composition. Il est professeur de guitare et d'improvisation à l'École nationale de musique de Créteil pendant treize ans et, depuis peu, professeur à l'École nationale de musique de Blanc-Mesnil. Il se produit à travers le monde comme soliste et dans diverses formations allant du duo à des ensembles plus importants. La création musicale et les rencontres avec diverses disciplines artistiques comme l'improvisation, la danse, la peinture, le cinéma ou même le théâtre, lui apportent beaucoup dans sa perception de la musique de notre temps.

« Heureuses sont les rencontres qui font ce que nous sommes aujourd'hui. »

THIERRY BORDEREAU conseiller à la mise en scène

Thierry Bordereau suit pendant cinq ans les stages de formation du Centre dramatique national de Bourgogne avec Solange Oswald, Dominique Pitoiset, Michel Azama et Jude Anderson. Très curieux des processus liés à la langue, il devient l'élève de Monique Fabre au

conservatoire de Tours. Parallèlement, il entre à l'université de Paris-VIII où il obtient une licence en section arts du spectacle. En 1995, il rejoint la compagnie Anonyme et Richard Brunel avec lesquels il participe à une dizaine de créations. De 1999 à 2002, il est résident au théâtre de la Renaissance à Oullins. Depuis 2004, Thierry Bordereau se consacre exclusivement à la mise en scène. Après avoir créé la plate-forme de création théâtrale Locus Solus, il met en scène *Mon petit garçon* de Richard Morgiève, *Croquemitaine* et *La pluie* de Daniel Keene et *Impressions d'Afrique* de Raymond Roussel. Il travaille actuellement sur la prochaine création des *Perses* de Eschyle. Son intérêt pour la musicalité de la langue et sa recherche autour de la musique contemporaine et de ses liens avec la forme théâtrale le conduisent à mettre en scène quatre spectacles avec l'ensemble Alternance, Accroche-Note et le quintette à vent de l'Orchestre national de Lyon. Il collabore régulièrement avec le festival Why Note à Dijon (créations de *Fluxx* et *Rough*) pour lequel il mettra en scène *La Chambre noire* en 2007 et *Caisses* de Christophe Tarko en 2008. Depuis 2007, la plateforme Locus Solus est en résidence au théâtre de Givors, scène Rhône-Alpes.

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

EMMANUEL JOURDAN réalisateur en informatique musicale chargé de l'enseignement

Né en 1980, Emmanuel Jourdan débute la clarinette à l'âge de huit ans puis suit des études d'informatique musicale, de direction d'orchestre et de composition à l'École nationale de musique de Montbéliard et au conservatoire de Besançon. Il obtient plusieurs prix en clarinette, informatique musicale, composition assistée par ordinateur et musique de chambre. En 1997, la Sacem lui octroie une bourse de composition assistée par ordinateur pour la pièce *Choral*. De 1998 à 2001, parallèlement à ses études de musicologie, il enseigne la clarinette et se produit avec plusieurs orchestres amateurs comme clarinettiste. En 2001, il entre à l'Ircam où il est chargé d'animer les ateliers d'informatique musicale destinés aux jeunes et aux professeurs de musique. Il participe également au développement et à l'élaboration de la documentation du projet Musique Lab 1 avec l'Éducation nationale. Depuis 2003, il est réalisateur en informatique musicale et enseigne particulièrement Max/MSP/Jitter. Outre ses activités à l'Ircam, il travaille depuis fin 2006 pour la société californienne Cycling'74, avec laquelle il collabore activement au développement de MaxMSP.

JEAN LOCHARD réalisateur en informatique musicale chargé de l'enseignement

Jean Lochard débute la clarinette à l'âge de dix ans. Il s'oriente vers des études scientifiques et obtient une maîtrise de physique fondamentale. Il collabore à l'étude de l'harmonica diatonique au Laboratoire d'acoustique musicale de l'université Pierre et Marie Curie. Parallèlement, il pratique activement les musiques électroniques et dirige le groupe Trippoptac, pour lequel il compose plusieurs pièces pour instrumentarium Orff et cloches à mains. Il participe à de nombreux spectacles vivants comme musicien conteur de l'association Conteurs des Villes, Conteurs des Champs. Aujourd'hui, il enseigne les techniques d'analyse-synthèse, l'acoustique musicale et le temps réel au sein du département Pédagogie & Action culturelle de l'Ircam. Il poursuit par ailleurs son travail de « musicien électronique » : remix d'Emilie Simon (2003), conception de la partie temps réel de la tournée européenne d'Avril (2004), ciné-concerts, création d'une application dans Max/MSP pour « Carl », un nouvel instrument pour l'électronique *live* (2007).

GRÉGOIRE LORIEUX réalisateur en informatique musicale chargé de l'enseignement

Grégoire Lorieux est compositeur et réalisateur en informatique musicale à l'Ircam. Il se consacre d'abord à la musique avec la musique ancienne (flûte à bec avec Denis Raisin-Dadre), puis à la composition et l'électroacoustique avec Philippe Leroux. Il suit également un cursus de direction d'orchestre avec Nicolas Brochot. Il participe au stage de composition de Royaumont en 2001 et travaille avec Brian Ferneyhough, Brice Pauset et Stefano Gervasoni. A la suite de ce stage, il est désigné pour une résidence au studio LIPM de Buenos Aires. Il rencontre Klaus Huber au Centre Acanthes en 2003. Au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, il étudie l'analyse avec Michaël Lévinas, la composition avec Frédéric Durieux, Marco Stroppa et Gérard Pesson. Il est également titulaire d'une maîtrise de musicologie sur l'œuvre de Kaija Saariaho.

Ses activités musicales sont diverses : composition, improvisations électro-acoustiques et « performances de théâtre sonore » (avec l'ensemble Diffraction), théâtre et multimédia (compagnie Le Fiacre), réalisation informatique à l'Ircam et avec l'ensemble Multilatérale. Il compose un disque pour la petite enfance avec Emmanuelle Lizère, *Tigouli au bord de la mer*, qui obtient un *ffff* de Télérama, et participe à la création de l'installation interactive *Tigouli à la montagne*.

Au sein du département Pédagogie &

Action culturelle de l'Ircam, il développe plus particulièrement des activités pédagogiques pour le jeune et le grand public : rédaction de documentations sur les œuvres du répertoire de l'Institut, concerts commentés, développement d'outils pédagogiques, travail avec les classes, ateliers sur la musique mixte pour les instrumentistes...

MIKHAIL MALT réalisateur en informatique musicale chargé de l'enseignement

Mikhail Malt, avec une double formation scientifique et musicale (ingénierie, composition et direction d'orchestre), débute sa carrière musicale au Brésil comme flûtiste et chef d'orchestre. Il est l'auteur d'une thèse en sciences sociales à l'École des hautes études sur l'utilisation de modèles mathématiques dans la composition assistée par ordinateur. Il est chargé de l'enseignement de la composition assistée par ordinateur et de la synthèse musicale au département Pédagogie & Action culturelle de l'Ircam. Actuellement, il est également chercheur au MINT-OMF (« Musicologie, informatique et nouvelles technologies » à l'Observatoire musical français) et maître de conférences associé à la Sorbonne (Paris-IV). Il poursuit ses activités de composition et de recherche sur les modèles de vie artificielle, sur la représentation musicale, l'analyse musicale assistée par ordinateur et l'épistémologie de la composition.

YAN MARESZ

suivi artistique compositionnel

Compositeur français né à Monaco en 1966, Yan Maresz étudie le piano et la percussion à Monte-Carlo puis se consacre à la guitare jazz en autodidacte jusqu'à sa rencontre avec John Mc Laughlin, dont il est le seul élève puis le principal orchestrateur et arrangeur. Il étudie le jazz à l'université Berklee à Boston de 1984 à 1986, et s'oriente progressivement vers la composition avec David Diamond à la Juilliard School de New York grâce à une bourse de la Fondation Princesse Grace de Monaco. En 1994, il suit le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. De 1995 à 1997, il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome et, en 2004, il suit une résidence en collaboration avec l'Université des Arts de Berlin. Il reçoit de nombreuses commandes, et ses œuvres sont données régulièrement dans le cadre des grands festivals internationaux par diverses formations. Il collabore régulièrement avec l'Ircam comme professeur invité, compositeur en recherche, conférencier et donne des master classes. Il enseigne actuellement la composition au Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam et l'électroacoustique au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Ses œuvres sont publiées aux Éditions Durand.

ÉQUIPES TECHNIQUES IRCAM**CURSUS 1**

Jérémie Henrot, ingénieur du son
Clément Marie, Adrian Riffo, régisseurs son
Pauline Falourd, lumières
Thomas Leblanc, régisseur

CURSUS 2

Joachim Olaya, ingénieur du son
Clément Marie, Adrian Riffo, régisseurs son
Pauline Falourd, lumières
Thomas Leblanc, régisseur

ÉQUIPES IRCAM**PÉDAGOGIE & ACTION CULTURELLE**

Direction

Cyril Béros

Administration

Natacha Moëgne-Loccoz

Réalisateurs en informatique musicale
chargés de l'enseignement

Emmanuel Jourdan, Jean Lochard,

Grégoire Lorieux, Mikhail Malt

Suivi artistique compositionnel

Yan Maresz

PRODUCTION

Administration production

Anne Guyonnet

Réalisation du programme

Aude Grandveau

Ircam

Institut de recherche

et coordination acoustique/musique

1 place Igor-Stravinsky

75004 Paris

Tél. : +33 (0)1 44 78 48 43

www.ircam.fr

IRCAM

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

Fondé en 1970 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut associé au Centre Pompidou que dirige Frank Madlener depuis janvier 2006. Il est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique dans le monde dédié à la recherche scientifique et à la création musicale. Plus de 150 collaborateurs contribuent à l'activité de l'institut (compositeurs, chercheurs, ingénieurs, interprètes, techniciens...).

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel Agora, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises

internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, musicologie, ergonomie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme l'audiovisuel, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (acoustique des salles, instruments d'écoute, design sonore, ingénierie logicielle...).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Coursus et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Education nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans une formation universitaire avec l'université Paris-VI pour le Master Acoustique Traitement du signal et Informatique Appliqués à la Musique.

PETIT LEXIQUE

DES TERMES ET NOMS TECHNIQUES

AIDE À LA COMPOSITION

Utilisation de l'ordinateur pour la formalisation, la construction et la manipulation des structures musicales, afin de produire des matériaux compositionnels pour la musique instrumentale et le contrôle de la synthèse.

AMPLITUDE

Paramètre physique du son qui désigne son énergie et qui est souvent lié à l'impression auditive d'intensité.

AUDIOSCULPT (logiciel de traitement du son)

Logiciel développé à l'Ircam, qui permet de littéralement « sculpter » un son de manière visuelle. Après une phase d'analyse, le son s'affiche sous la forme d'un sonagramme et l'utilisateur peut dessiner les modifications qu'il veut lui appliquer. Ces traitements sont principalement le filtrage (changement de timbre), la synthèse croisée (combinaison de spectres de deux sons), la transposition (changement de hauteur), la dilatation et la compression temporelle (changement de durée). Principales applications : composition, design sonore, post-production, cinéma, multimédia, acoustique, enseignement, analyse musicale, ethnomusicologie.

BRUIT BLANC

Bruit dont la densité spectrale de puissance est constante quelle que soit sa fréquence. En synthèse et traitement du son, on ne considère que les fréquences comprises entre 20Hz et 20kHz puisque l'oreille humaine n'est sensible qu'à cette bande de fréquences (en fait plutôt 25Hz-19kHz). L'impression obtenue est celle d'un souffle.

CAPTATION DU GESTE

Systèmes interactifs reliant l'interprète sur scène à des contenus sonores ou visuels. Les différents types de capteurs (pression, accélération, luminosité, distance) ou de suivi vidéo (caméra) permettent de multiples interactions entre le musicien et l'ordinateur.

ECHANTILLONS

Extraits de sons enregistrés.

FILTRE

Dispositif permettant de modifier l'amplitude de certaines composantes du spectre.

FILTRES FORMANTIQUES

Le filtrage formantique constitue une des différentes possibilités des techniques de filtrage. On peut par exemple synthétiser des voyelles en plaçant plusieurs filtres en parallèle : le bruit blanc est typiquement utilisé comme matière première pour le filtrage.

Il est ainsi possible de synthétiser des transitions continues entre des sons formantiques de la parole (de la voyelle « a » à la voyelle « i », ensuite à la voyelle « o », etc).

On peut bien sûr filtrer d'autres sources sonores que le bruit blanc : des hybridations sonores intéressantes sont obtenues en appliquant la couleur de résonance des régions formantiques de certaines voyelles sur des nuages de sons (obtenus par synthèse granulaire), ou sur un gong (ce qui donne l'illusion que le gong chante !). On peut alors imaginer des combinaisons de sons métaphoriques et suggestifs, comme un nuage granulaire à partir de chants d'oiseaux filtrés par une voix.

FORMANT

Dans un spectre, les formants sont des zones fréquentielles qui contiennent plus d'énergie. Ils sont déterminants pour définir le timbre du son. Par exemple, dans la voix humaine, chaque voyelle est caractérisée par ses formants : les résonances du conduit vocal mettent en avant certaines plages de fréquence spécifiques pour chaque phonème.

FRÉQUENCE

Paramètre physique du son qui désigne sa périodicité, c'est à dire le nombre de fois par seconde où un même mouvement de l'air se reproduit. Si ce mouvement, transmis par l'air à notre tympan, est périodique, nous entendrons un son dont la hauteur sera facilement identifiable et en rapport avec le nombre de périodes. Dans le cas contraire, nous entendrons plutôt un bruit. La fréquence est mesurée en Hertz (Hz) : 1 Hz correspond à une seule vibration complète par seconde (la₄ du diapason = 440 Hz).

HARMONIQUES

Composantes fréquentielles d'un son, ayant la propriété d'être les multiples entiers d'une fréquence de base appelée fondamentale.

HAUTEUR

La hauteur d'un son est liée, notamment, à sa fréquence fondamentale (voir harmonique). On la note musicalement par un symbole sur une portée de cinq lignes. La hauteur du symbole sur cette échelle est directement liée à sa hauteur perçue, du grave à l'aigu. On note fréquemment aujourd'hui la musique en quart de tons, surtout lorsque l'on emploie des multiphoniques, ou autres modes de jeu. L'invention de la notation des hauteurs est contemporaine de l'invention de la polyphonie, c'est-à-dire de l'émission simultanée de plusieurs hauteurs.

MAX/MSP (logiciel d'interaction temps réel)

Logiciel d'informatique musicale conçu pour la création d'applications temps réel. Il permet au compositeur de programmer des situations

interactives entre musiciens et machines (ordinateurs, dispositifs MIDI, capteurs, vidéo...). Initialement développé à l'Ircam, il est aujourd'hui commercialisé par la société Cycling'74 qui lui a adjoint les librairies MSP (pour l'analyse, la synthèse, le traitement du son...) et Jitter (pour les fonctions vidéos).

MIDI

« Musical instrument digital interface » : protocole de communication entre dispositifs de musique informatique (ordinateurs, claviers, ...).

MODALYS (logiciel de synthèse et de traitement du son)

Le logiciel Modalys est utilisé pour créer des instruments virtuels à partir d'objets physiques simples tels que des cordes, des plaques, des tubes, des membranes, des plectres, des archets et des marteaux. L'utilisateur construit ainsi un instrument et décide ensuite comment il va en jouer. Modalys permet de constituer un véritable atelier de lutherie virtuelle dans lequel le compositeur peut créer des instruments irréalisables dans le monde physique mais d'un intérêt musical réel.

OPENMUSIC (logiciel de composition musicale assistée par ordinateur)

OpenMusic est un environnement de programmation graphique pour l'aide à la composition, développé à l'Ircam en langage Common Lisp sur l'ordinateur Macintosh. C'est un environnement ouvert, mélangeant bibliothèques de fonctions spécialisées, éditeurs de notation traditionnelle et capacité de se construire ses propres fonctionnalités.

SPAT (logiciel pour la spatialisation du son en temps réel)

L'originalité du Spatialisateur réside dans le fait qu'il permet au musicien de contrôler la spatialisation du son en temps réel à l'aide de critères perceptifs et sans avoir à se soucier des paramètres acoustiques ou architecturaux. L'utilisateur peut spécifier rapidement et intuitivement les

caractéristiques de la « salle » dans laquelle le son sera projeté ainsi que la position (angle et distance) de la source sonore (piste d'enregistrement, fichier de son, traitement sonore, capté par microphone etc.).

SPATIALISATION

Distribution statique ou dynamique de sources sonores dans l'espace de la salle de concert, avec ou sans effet de salle artificielle (réverbération).

SPECTRE

Un son peut être analysé comme une décomposition d'éléments simples appelés partiels. Chaque partiel se caractérise par un ensemble de paramètres (fréquence, amplitude, phase) qui évoluent dans le temps. On appelle spectre l'ensemble de ces paramètres pour chaque partiel. De la même façon, les différentes fréquences et intensités de la lumière constituent le spectre d'une couleur.

Quand les fréquences des partiels d'un son (comme par exemple la flûte ou le violon) sont toutes multiples de la même fréquence fondamentale, on dit que le spectre est harmonique.

Dans le cas d'autres sons (une cloche, par exemple), les fréquences des partiels ont des rapports plus complexes avec la fréquence fondamentale : on dit alors que le spectre est inharmonique.

SYNTHÈSE DU SON

Synthèse additive : Technique de synthèse basée sur la reconstitution d'un son complexe par superposition de sons simples (sinusoïdes)

Synthèse croisée : Technique de synthèse entre deux sons à partir des fréquences du premier son et les amplitudes du deuxième son.

Synthèse FM : Technique de synthèse audio par modulation de fréquences, qui utilise un principe de modulation analogue à celui que l'on emploie en radio transmission : on fait varier la fréquence d'une onde périodique, la porteuse, en fonction de l'amplitude d'une autre onde, la modulante.

Synthèse granulaire : Technique de synthèse consistant à massivement générer des grains de sons (courts échantillons, c'est-à-dire des sons

enregistrés) et à les transformer par transposition, dilatation et compression temporelle, etc., de manière à réaliser des textures sonores.

TEMPS DIFFÉRÉ / TEMPS RÉEL

Temps différé : Les calculs informatiques (analyse, traitement, synthèse) sont réalisés en studio et non au moment du concert, ceci pour des raisons pratiques (calculs trop complexes ou trop nombreux), par opposition au temps réel.

Temps réel : Les calculs informatiques (analyse, traitement, synthèse) sont réalisés en direct au moment même du concert, par opposition au temps différé. Ceci permet notamment un contrôle de type instrumental.

TIMBRE

Notion qui prend en compte les divers aspects (hauteur, temps d'attaque, fréquences partielles, harmoniques, durée, modulation) et qui permet de reconnaître un instrument d'un autre.

TRANSITOIRES D'ATTAQUE

La phase d'attaque du son instrumental, qui peut durer entre 20 ms et 300 ms, est généralement bruitée : c'est le coup de langue de l'instrumentiste, ou l'archet qui effleure la corde avant de la mettre en vibration. En coupant l'attaque d'un son artificiellement, Pierre Schaeffer a prouvé que cette partie du son est très importante dans la perception du timbre : sans leur attaques, on peut ainsi confondre une flûte et un piano !

IRCAM

CONFÉRENCES & COLLOQUES

NOUVEAU RENDEZ-VOUS AVEC LE PUBLIC : CONFÉRENCES « UN DIMANCHE, UNE ŒUVRE »

Un écrivain, un interprète ou un musicologue propose une lecture vivante d'une œuvre musicale contemporaine. L'Ircam s'associe au cycle du Centre Pompidou qui présente chaque dimanche, depuis dix ans maintenant, le regard d'un historien, d'un conservateur ou d'un écrivain sur une œuvre du Musée national d'art moderne.

CONFÉRENCES « UN DIMANCHE, UNE ŒUVRE »

DIMANCHE 14 OCTOBRE, 11H30

CENTRE POMPIDOU, PETITE SALLE

Les Polytopes de Iannis Xenakis

PAR MAKIS SOLOMOS, MUSICOLOGUE, UNIVERSITÉ MONTPELLIER-3

« De "poly", plusieurs, et "topos", lieu ; littéralement : lieu multiple. Car, en effet, il y a beaucoup de choses différentes au même endroit. Non seulement la lumière et le son mais les structures de la pensée, les systèmes choisis, les moyens adoptés, les techniques... » Ainsi Xenakis décrit-il cette série de réalisations pionnières et éphémères, rêvées ou réalisées entre 1967 et 1978.

DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 11H30

CENTRE POMPIDOU, PETITE SALLE

Kontrakadenz de Helmut Lachenmann

PAR MARTIN KALTENECKER, MUSICOLOGUE, PRODUCTEUR A FRANCE MUSIQUE

L'une des œuvres de « musique concrète instrumentale », comme il la nomme lui-même, qui valut à Helmut Lachenmann la réputation d'un « saint Jean Baptiste prêchant dans un désert de bruits maléfiques ». Au-delà du scandale qui accueillit l'œuvre en 1971, ce retour à la matérialité du son, ce dévoilement de la mécanique et de l'énergie cachées sous le geste instrumental, ont ouvert l'une des voies les plus fertiles de la musique contemporaine.

COLLOQUE INTERFACES HOMME-MACHINE

LUNDI 12 NOVEMBRE, 10H À 18H

CENTRE POMPIDOU, PETITE SALLE

Journée professionnelle Interfaces homme-machine & production audiovisuelle

Journée coorganisée par le Pôle de compétitivité Cap Digital et l'Ircam-Centre Pompidou. Cette journée s'adresse à tous les professionnels, concepteurs, utilisateurs et chercheurs confrontés à ces questions. Son objet est de faire le point sur l'évolution des IHM dans les métiers de production audiovisuelle, en dégagant bilans et points de vue critiques et prospectifs.

Entrée libre dans la mesure des places disponibles.

13-15 NOVEMBRE

19^e conférence francophone sur l'Interaction homme-machine

Accueillie par l'Ircam, cette manifestation organisée sous l'égide de l'Afihm, Association francophone d'interaction homme-machine, s'adresse à l'ensemble des chercheurs du domaine, issus à la fois de laboratoires publics et de sociétés privées. À travers l'organisation d'un ensemble de conférences, ateliers, démonstrations, posters, formations, présentations doctorales, cette édition du colloque est marquée par la rencontre entre le thème des IHM et l'informatique musicale.



PROGRAMME/INSCRIPTION <http://ihm07.ircam.fr>

RENSEIGNEMENTS +33 (0)1 44 78 48 43

OU ihm07-secretariat@ircam.fr

RENSEIGNEMENTS www.centrepompidou.fr

RÉSERVATIONS +33 (0)1 44 78 12 33

IRCAM

LES PROCHAINS CONCERTS

NOUVEAU RENDEZ-VOUS AVEC LE PUBLIC : LES AVANT-PREMIÈRES « IMAGES D'UNE ŒUVRE »

Saisir quelques instantanés de la fabrication d'une œuvre, voir un compositeur au travail, éclairer les sources et les enjeux de la création du soir. Un court documentaire présenté juste avant le concert revient sur la naissance de l'œuvre. La projection se prolonge par une discussion entre le réalisateur qui a suivi le processus de création, ses invités et le public.

L'AUTOMATE ET LA GRÂCE

Pierre-Stéphane Meugé saxophone

Eric-Maria Couturier violoncelle

Ensemble intercontemporain

Direction **Susanna Mälkki**

Réalisation informatique musicale Ircam

Benoit Meudic

JÉRÔME COMBIER

Stèles d'air, commande de l'Ircam

[CRÉATION MONDIALE

SALVATORE SCIARRINO

Introduzione all'oscuro

FRANCO DONATONI

Flag, Le ruisseau sur l'escalier, Hot

COPRODUCTION IRCAM, ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN,
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS. CORÉALISATION IRCAM ET
LES SPECTACLES VIVANTS-CENTRE POMPIDOU.
AVEC LE SOUTIEN DE LA SACEM.

VENDREDI 26 OCTOBRE, 20H30

CENTRE POMPIDOU, GRANDE SALLE

AVANT-PREMIÈRE

Images de *Stèles d'air* de Jérôme Combier

VENDREDI 26 OCTOBRE, 19H - IRCAM, STUDIO 5

LE SONGE DE MÉDÉE

Chorégraphie **ANGELIN PRELJOCAJ**

Musique **MAURO LANZA**

Réalisation informatique musicale Ircam

Serge Lemouton

Ensemble Court-circuit

Direction musicale **Pierre-André Valade,**

Fabrice Pierre

Genus, création

Chorégraphie **WAYNE MCGREGOR**

Musique **JOBY TALBOT**

**Avec les Étoiles, les Premiers Danseurs et le
Corps de Ballet de l'Opéra national de Paris**

PRODUCTION OPÉRA NATIONAL DE PARIS.

JEUDI 1^{ER} NOVEMBRE, 19H30

OPÉRA DE PARIS - PALAIS GARNIER

AUTRES DATES /// 26/10, 19H30 ; 28/10, 14H30 ;
29/10, 19H30 ; 31/10, 19H30 ; 3/11, 19H30 ;
4/11, 14H30 ; 6/11, 19H30 ; 7/11, 19H30 ;
10/11, 14H30 ET 20H

LE GRAND DEHORS

[CRÉATION 2007

Chorégraphie et conception

EMMANUELLE HUYNH

Environnement sonore multicanal,
programmation informatique

PIERRE JODLOWSKI

commande de l'Ircam

Atelier d'écriture, textes **FRANÇOIS BON**

Scénographie **Laurent P. Berger**

Assistant à la conception générale

Matthieu Doze

Réalisation informatique musicale Ircam

Romain Kronenberg

Dispositif d'interaction gestuelle

Emmanuel Fléty

Lumières **Yannick Fouassier**

Interprétation **Stéphanie Beghain, Nuno**

Bizarro, François Chaignaud, Emmanuelle

Huynh, Marlène Montero-Freitas, Joana

Trinidad von Mayer

COPRODUCTION CENTRE NATIONAL DE DANSE
CONTEMPORAINE ANGERS, IRCAM ET LES SPECTACLES
VIVANTS-CENTRE POMPIDOU. AVEC LE SOUTIEN TECHNIQUE
D'ÉOLE, COLLECTIF DE MUSIQUE ACTIVE. CORÉALISATION
IRCAM ET LES SPECTACLES VIVANTS-CENTRE POMPIDOU,
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS.

14, 15, 16, 17 NOVEMBRE, 20H30
CENTRE POMPIDOU, GRANDE SALLE

AVANT-PREMIÈRE

Images du *Grand Dehors* d'Emmanuelle Huynh
et Pierre Jodlowski

MERCREDI 14 NOVEMBRE, 19H - IRCAM, STUDIO 5

ANDRÉ BOUCOURECHLIEV

Georges Pludermacher, piano

Quatuor Ysaye

TM+

Direction **Laurent Cuniot**

ANDRÉ BOUCOURECHLIEV

Quatuor n°3, Archipel 2 et 4, Amers, Lit de neige

CORÉALISATION IRCAM, ASSOCIATION LES AMIS D'ANDRÉ
BOUCOURECHLIEV, MUSÉE D'ORSAY.

VENDREDI 30 NOVEMBRE, 20H

MUSÉE D'ORSAY, AUDITORIUM



RENSEIGNEMENTS +33 (0)1 44 78 48 16

RÉSERVATIONS +33 (0)1 44 78 12 40

www.ircam.fr / www.fnac.com

*L'accès aux Avant-Premières « images d'une œuvre » est
gratuit dans la limite des places disponibles, avec priorité
aux détenteurs du billet pour le concert du soir.*

BRAHMS.IRCAM.FR

Base de documentation et outil de recherche
le plus demandé sur la musique contem-
poraine, le site Brahms change de moteur,
de design, et voit ses contenus s'enrichir.

Brahms rassemble quelque 600 biographies
de compositeurs, 8 000 fiches-œuvre, des
textes esthétiques ou analytiques, entre
lesquels l'internaute – musicien, musico-
logue, professionnel ou simple mélomane
– circule de manière intuitive.

Toute la documentation sur la musique contemporaine.

CONTACT BRAHMS-CONTENU@IRCAM.FR

NOTES

A series of horizontal dashed lines for writing notes.